



par Alain Fraval

Les dissoudre

Finie la corvée de grattage, pas aussi souvent nécessaire que jadis quand les insectes volants étaient nombreux et l'aérodynamique des autos moins perfectionnée. Un équipementier a dévoilé au salon de Francfort, en septembre 2015, un perfectionnement des essuie-glaces qu'il fabrique. Par des petits trous répartis tout au long des balais, un gel est appliqué qui « dissout les insectes en 30 secondes ». Le dispositif, nommé *Remote Clean 4U* peut être actionné à distance via son smartphone.

<http://bourse.lesechos.fr/infos-conseils-boursiers/infos-conseils-valeurs/infos/salon-valeo-s-attaque-aux-insectes-colles-sur-le-pare-brise-1079772.php>

Les coller

« **Papier tue-mouches.** présenté par M. Ferrand, pharmacien-chimiste, à Lyon (Rapport de M. Herpin). "Le procédé de M. Ferrand consiste à imprégner des feuilles de papier buvard d'une dissolution concentrée de quassia ; c'est ce qui constitue son papier tue-mouches. Il suffit d'humecter ces feuilles avec de l'eau et de les déposer sur une assiette ; les mouches qui viennent en grand nombre se désaltérer sur ce papier sont, après quelques instants, frappées de mort, ou du moins de mort apparente ou d'anesthésie, car, après quelques heures, plusieurs reviennent à la vie." Les essais que nous avons faits du papier de M. Ferrand ont réussi complètement à tuer les mouches. Au surplus, l'expérience a déjà confirmé les avantages du procédé de M. Ferrand, qui est tout à la fois simple, économique, commode et sans danger pour les animaux domestiques. Aussi, le débit du papier tue-mouches s'élève-t-il aujourd'hui, d'après M. Ferrand, à plusieurs millions de feuilles par année. »

Le Cosmos, revue des sciences et de leurs applications, volume 13(662), 1867.

Leur déléguer l'épouillage

« **Fourmis contre poux** - La Presse Médicale indique que dans un travail sur la parasitologie d'Aréquipa, le professeur Escomel signale l'avidité particulière dont témoignent certaines fourmis à l'égard des poux.

En plaçant la chemise d'un campagnard pouilleux au voisinage d'une fourmilière, Escomel a constaté qu'en moins d'une demi-heure les fourmis avaient saisi et emporté dans leurs magasins la totalité des poux et des lentes que le vêtement renfermait. Que ne l'avons-nous su pendant la guerre ! »

La Nature, 1925 : 2^{ème} semestre, n°2674-2699 (1925), p. 170.

